



JULIEN MARINETTI

EXPOSITION JULIEN MARINETTI
PLAZA ATHENEE
30 SEPTEMBRE - 24 NOVEMBRE 2015



JULIEN MARINETTI

4

Portrait

9

Des sculptures marquées par le sceau du peintre

14

IN SITU ou le voyage des oeuvres

16

Agenda

PORTRAIT

«Je suis né dans un pot de peinture!»

GENESE

Né en 1967, il grandit Quai de Conti, dans le quartier très parisien de Saint-Germain-des-Prés, à deux pas des Beaux- Arts et du Louvre. Entre un père photographe-reporter et une mère directrice d'une école de théâtre, l'initiation aux arts s'imposait d'elle même.

C'était ainsi, il serait peintre. Dès l'âge de 5 ans, il commençait ses premières «peintures à l'huile sur torchons de cuisine.»

Il peint, s culpte tout, et sur n'importe quel support, détournant ainsi de façon naturelle les objets du quotidien. L'histoire continue de façon quasi solitaire et intuitive, puisqu'encore enfant, il passe ses journées dans l'atelier du sculpteur Paul Belmondo et du peintre Edmond Heuzé à observer et travailler.

Épris et fasciné très tôt par les techniques de composition et les traités d'anatomie du Quattrocento, il étudie avec minutie ces référents académiques qui ne le quitteront jamais. Insatiable de connaissance et de découverte, c'est à l'âge de 16 ans, le bac en poche, qu'il poursuit sa formation à l'Académie des Beaux- Arts puis à celle de la Grande Chaumière.

Des hauts noms de l'art, qui ne rassieront pourtant pas l'artiste.

Parmi toutes ces rencontres marquantes, celle du peintre Jean Dewasne en 1997, qui lui fait découvrir les concepts d'abstraction constructive et d'Anti-Sculptures et influenceront sa recherche picturale.

Adapter des techniques picturales à des supports tridimensionnels pour transformer la lecture du spectateur et créer de nouvelles perceptions.

DOGGY JOHN - LE DEBUT DU SUCCES

1998 - Première apparition du bouledogue dans l'œuvre de Marinetti. Une huile sur toile - « À l'époque je n'avais pas de moyens, alors j'ai peint mon propre modèle »

Mais comment est apparu cet animal si familier qui est aujourd'hui une icône internationale de l'art contemporain ?

Car si l'on étudie l'œuvre complète de l'artiste, on s'aperçoit que la sculpture animalière est apparue de façon fortuite dans l'évolution de son art.

Un retour à l'enfance. Marinetti revient alors à ses premiers sujets - détournements d'objets du quotidien. Ici un compagnon fort attachant qu'il baptisera John, clin d'œil à ses voisins de l'époque Tom Ford et Richard Buckley qui déambulaient dans leur quartier de Saint-Germain-des-Prés avec leur fox-terrier dénommé John.

De la peinture à la sculpture il n'y a eu qu'un pas, ou plutôt deux mains. Celles de l'artiste qui a façonné dans la terre le premier modèle et choisit par la suite le bronze comme matière de prédilection, toujours en hommage aux éternelles sculptures grecques classiques.





l'histoire de
l'art, c'est un
trait en plus
ou en moins. JM (11.10.12
39,6°!!)

“ Composition – Polychromie - Créativité, voilà le triangle vertueux d’un artiste”

Aucunes revendications politique, religieuse ou sociale.

Néanmoins, l’artiste se fait le défenseur d’un universalisme dans l’art.

Ici, la fonction de l’œuvre rejoint sa nature. Car l’utilité de l’art ne nécessite pas de défense. L’utilitarisme envant un sens nécessaire au message, l’art se doit de se libérer de toute soustraction dans son discours.

Le syncrétisme de l’art de Julien Marinetti, n’est donc pas seulement une nouvelle approche de l’art contemporain, mais la création d’une langue commune, perçue par tous et appropriée par chacun.

Car Julien Marinetti reste avant tout un artisan, revendiquant les théories de Walter Gropius et du Bauhaus.

Le choix du bronze s’inscrit dans cette quête de l’intemporel.

Après des habillages monochromes, des collages, l’artiste est toujours à la recherche de nouvelles formes, il décide de créer une jonction entre sa peinture et sa sculpture.

L’objet figuratif n’est plus alors une simple sculpture mais devient un medium dans l’expression picturale de l’artiste ; une toile en 3D.

Cet apport pictural sur un objet figuratif est une première dans l’art, incitant l’œil à tourner autour de l’objet pour observer l’ensemble de la composition picturale. Chaque support apportant une nouvelle dimension à l’autre.

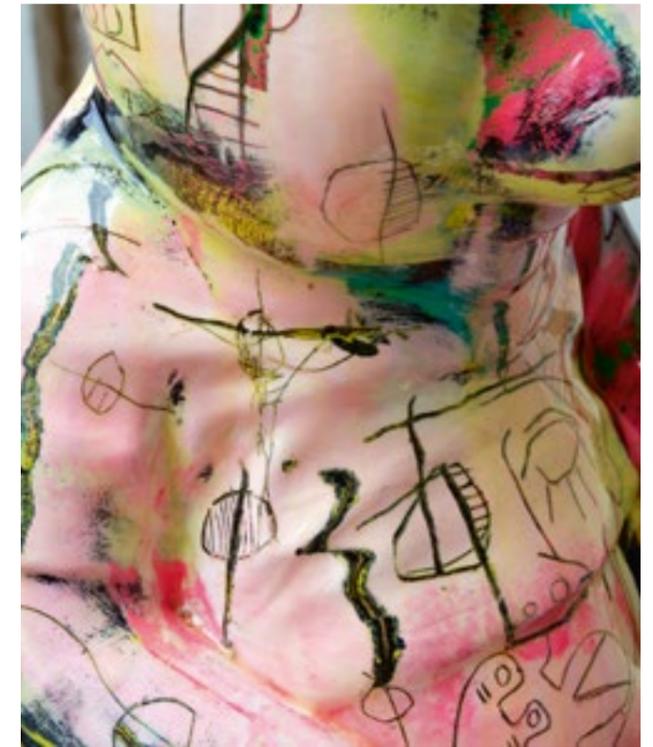
Et si Julien Marinetti préfère se distancer du pur volume pour mieux expérimenter sa théorie picturale, c’est au détour de différents modèles tous plus hypnotiques les uns que les autres que la fusion des pratiques s’opère.

Doggy John le bouledogue, Popy le teddy bear, Kwak le canard, Bâ le panda ou encore la série de Skull...

Ces totems contemporains sont le témoignage d’une profonde volonté d’exploitation originale de la sculpture et de la peinture.



Doggy John, 36 cm
bronze, acrylique, laque



Popy, 40 cm
bronze, acrylique, laque



Bâ Panda, 40 cm
bronze, acrylique, laque



DES SCULPTURES MARQUÉES PAR LE SCEAU DU PEINTRE

Synchrétisme de l'art





CONVERSATION

“NEWS AS A NEW GLOBAL LANGUAGE”

International New York Times





Pour comprendre la démarche de Julien Marinetti, il convient de la situer dans un contexte de réflexions théorique et pratique de l'art.

La recherche d'une jonction entre peinture et sculpture et l'insatiable curiosité ont amené Julien Marinetti à travailler sur ce qu'il appelle «le syncrétisme de l'art».

Méler sculpture et peinture dans une même et unique oeuvre.



Sans titre, 2013
Acrylique sur toile
130 x 97 cm

Bâ panda, 2015
Bronze, acrylique, laque
40 cm





IN SITU

« En pleine connivence avec son milieu, l'œuvre dialogue avec les sommets enneigés, une étendue d'eau, la jungle d'asphalte où elle soutient les défis architecturaux à New York, Singapour, Londres ou Paris. »

Julien Marinetti est un artiste sans frontières avec pour seul port d'attache, un atelier sur les quais de Seine à Paris, où cohabitent des bustes romains, des armoires chinoises, des pots de peinture, des toiles, un échiquier jonché sur une pile de livres, des meubles de Jakarta ...

Un véritable sanctuaire de l'art, refuge propice à la création de ses pièces. Car pour produire autant d'œuvres (plus de 600 par an) présentées sur chaque continent, des dizaines d'expositions chaque année dans les plus grandes villes du monde (Paris, New-York, Londres, Singapour, Dubaï), Julien Marinetti crée sans relâche, travaillant 7j/7 dans son atelier.

L'engouement suscité par ses sculptures reflète à la fois une fascination et une affection particulière des collectionneurs et du grand public.

Mais cette réussite n'est pas le fruit du hasard. Vanity Fair, Herald Tribunes, Forbes ou New-York Times, CNN TV, les plus grands media se sont déplacés pour capturer quelques moments privilégiés avec l'artiste. Un parcours aux multiples facettes tout aussi fascinant que ses œuvres.

L'AVENTURE EN ASIE depuis 4 ans et notamment à Singapour, a marqué la naissance des « Bâ », la fameuse pandas family. C'est suite à la demande particulière d'un collectionneur chinois que Marinetti décide de modeler un panda et façonne ainsi les nouvelles sculptures iconiques de Singapour.

Et même si l'artiste semble faire cavalier seul, il n'en reste pas moins très présent sur le marché de l'art contemporain - représenté dans plusieurs galeries dans le monde (Opera Gallery, Galeries Bartoux, Galerie Luc Pieters, Bel-Air Fine Art...) et foires d'art - Art Basel Singapour 2013, et prochainement Art Basel Hong Kong 2015.

De nombreux partenariats ont ainsi vu le jour, comme l'association avec le groupe Dorchester Collections depuis 2010 qui a débuté au Plaza Athénée sous l'égide de François Delahaye (C.O.O Dorchester Collections) puis Londres au 45 Park Lane ou encore avec l'emblématique Hôtel La Mamounia à Marrakech dans ses jardins mythiques.

Sans oublier ses sculptures monumentales de 2m60 installées dans des grands lieux publics tels que Columbus Circle à NYC, Park Lane-Hyde Park à Londres, Dubaï Marina U.A.E à Dubaï, The Raffles City à Chengdu dans le Sichuan ou encore plusieurs endroits phares de Singapour (The Interlace Tower, Westgate station, Changi Airport, Ion Square Orchard Road)

Un itinéraire incroyable qui élève ses sculptures au rang d'icônes mondiales.



CALVI



PARIS



NEW YORK



COURCHEVEL



SINGAPOUR



LONDRES

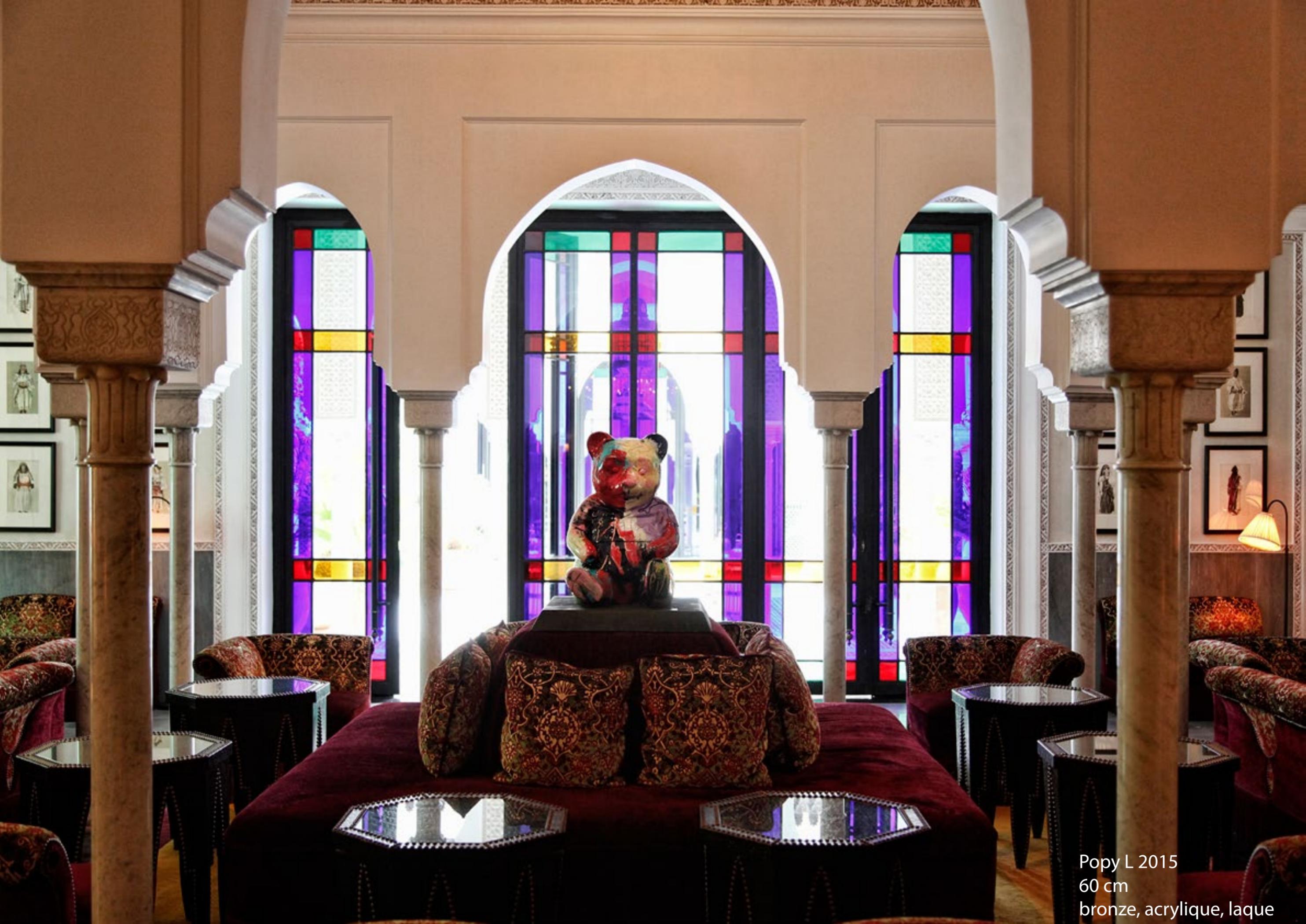


LONDRES

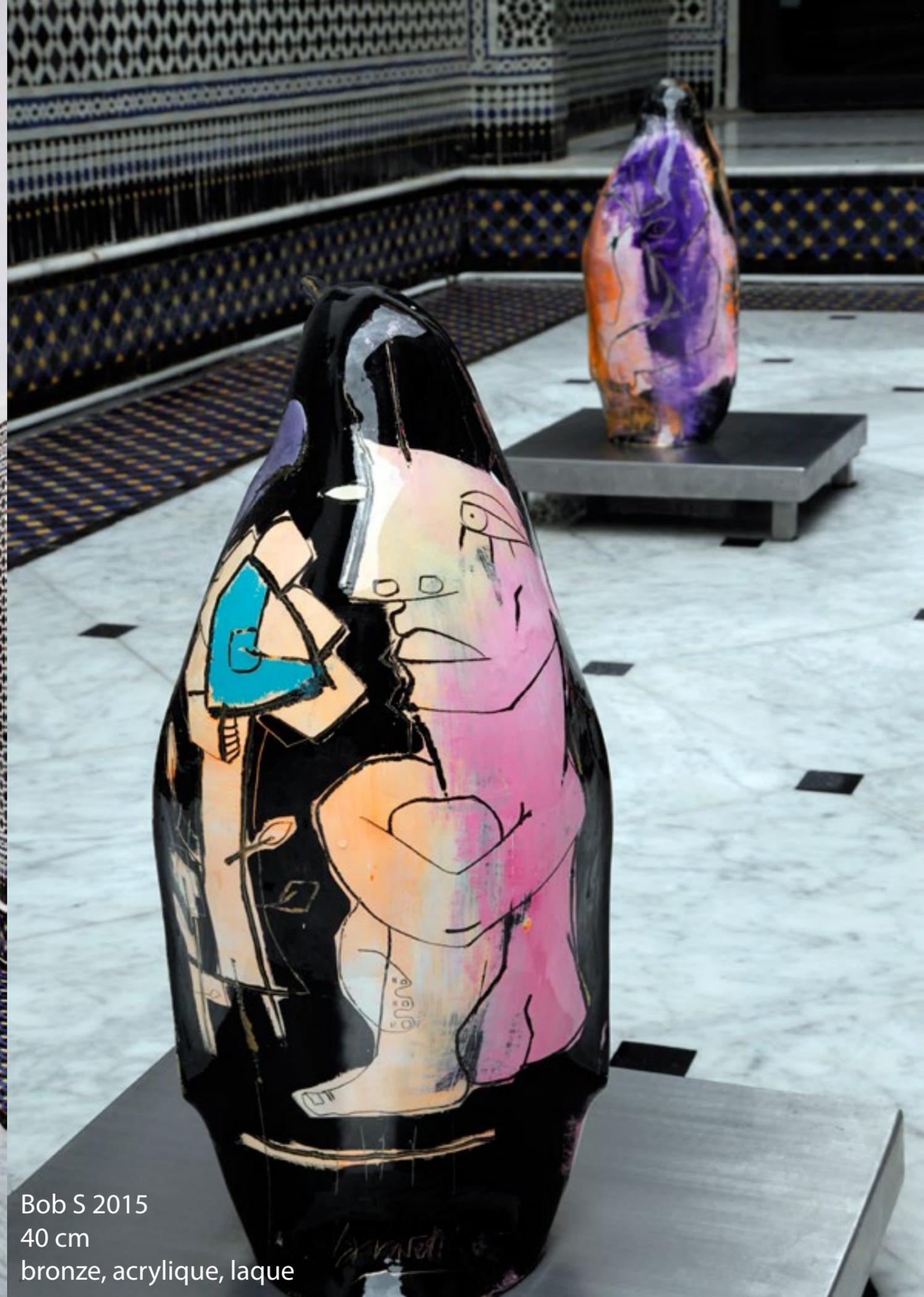


MARRAKECH





Popy L 2015
60 cm
bronze, acrylique, laque



Bob S 2015
40 cm
bronze, acrylique, laque



Doggy John S, 2015
36 cm
bronze, acrylique, laque

AGENDA



EXPOSITION "SCULPTURES" JULIEN MARINETTI AU PLAZA ATHÉNÉE 30 SEPT - 24 NOV 2015

Pour la deuxième fois, une exposition « sculptures » de l'artiste français Julien Marinetti aura lieu à l'hôtel Plaza Athénée du 30 septembre au 24 novembre 2015.

Le nom de l'artiste qui exposera ses sculptures, un des plus talentueux de sa génération. Né en 1967, il grandit Quai de Conti, dans le quartier très parisien de Saint-Germain-des-Prés, à deux pas des Beaux-Arts et du Louvre. Entre un père photographe-reporter et une mère directrice d'une école de théâtre, l'initiation aux arts s'imposait d'elle-même.

C'était ainsi, il serait peintre. Dès l'âge de 5 ans, il commençait ses premières « peintures à l'huile sur torchons de cuisine. » Il peint, sculpte tout, et sur n'importe quel support, détournant ainsi de façon naturelle les objets du quotidien. L'histoire continue de façon quasi solitaire et intuitive, puisqu'encore enfant, il passe ses journées dans l'atelier du sculpteur Paul Belmondo et du peintre Edmond Heuzé à observer et travailler.

Après un séjour de six mois au Maroc, dans les mythiques jardins de La Mamounia, les intrigants et iconiques bronzes peints de l'artiste seront à nouveau exposés dans l'emblématique palace parisien.

25 sculptures qui investiront l'entrée et la cour intérieure du palace où l'on retrouvera « Doggy John », « Bâ » le panda ainsi que la dernière création de l'artiste qui annoncera l'hiver 2015 – « Bob » le pingouin.

Chacune de ses œuvres uniques est l'expression d'un art où peinture et sculptures s'entremêlent.

Le travail du sculpteur qui imagine et façonne les premiers modèles de bronze, rencontre par la suite les coups de pinceaux du peintre qui se réinvente à chaque fois.

Julien Marinetti considère ses sculptures comme des toiles en 3D afin de dévoiler une peinture néo-expressionniste. Inspiré des céramiques grecques peintes de l'Antiquité, il crée il y a une dizaine d'années une approche singulière, « le syncrétisme de l'art » qu'il continue de faire évoluer à travers de nouveaux supports et de nouveaux sujets icono-graphiques.

Chaque sculpture a été imaginée puis façonnée à l'argile avant de devenir bronze, support indéfectible de ses peintures.

Exposées dans le monde entier: Paris, Londres, Singapour, Dubaï, New-York, Marrakech, Genève... et adorées des collectionneurs, l'artiste revient, après une première exposition en 2010 et une autre à Londres en 2014, à l'hôtel Plaza Athénée, marquant ainsi une collaboration de longue date avec le Dorchester Collection.

A propos des Galeries Bartoux

Dans l'art sur trois générations, la famille Bartoux dirige cette entreprise regroupant à ce jour 16 galeries en France (Saint Honoré, Champs-Élysées) mais aussi à l'international Singapour, New York et Londres.

Les premières furent créées dans des villes dont l'histoire est associée à celle de la peinture : en 1993 Honfleur puis en 1995, Saint-Paul de Vence. Elles furent ensuite implantées à Megève et Courchevel, puis au cœur même du marché international de l'art et de sa mondialisation à Paris en 2003, New York en 2007.

S'en sont suivies les ouvertures au Château de Pommard et Cannes (sur la Croisette). Le souhait des fondateurs est d'atteindre les publics français et étrangers, les sensibiliser à l'art international et leur donner l'accès à de nouvelles valeurs culturelles. Aussi dans chaque galerie, une équipe spécialisée est présente pour renseigner et conseiller les visiteurs et les collectionneurs;

Pour en savoir plus : www.galerias-bartoux.com

A propos de l'Hôtel Plaza Athénée

Ayant reçu la distinction palace, l'Hôtel Plaza Athénée, situé sur la prestigieuse avenue Montaigne à seulement quelques pas des quais de Seine et de la tour Eiffel, est véritablement l'adresse Haute Couture.

Depuis son ouverture en 1913, l'Hôtel Plaza Athénée accueille les grands de ce monde qui cherchent à ressentir pleinement l'énergie et l'élégance de cette ville si unique qu'est Paris. La cour Jardin, au cœur de l'hôtel accueille dès le 30 septembre l'artiste Julien Marinetti.

Pour en savoir plus : <http://www.dorchestercollection.com/fr/paris/hotel-plaza-athenee-paris>

An abstract painting with a vibrant pink background and dark, expressive brushstrokes in black, purple, and blue. In the center, there is a line drawing of three stylized faces with large, almond-shaped eyes and simple, geometric features. The drawing is done in black and gold lines. The overall style is expressive and modern.

CONTACTS PRESSE

BIANCA MASSARD

biancamassard@bm-art.fr

+33616430095